

New History of Capitalism: critiques et limites

Fall 2022 Economic History Seminar (PSE)

Une courte note sur les débats historiographiques autour de la New History of Capitalism, notamment dans son traitement de l'économie esclavagiste des plantations dans l'Amérique pré-1860.

A. Fournel

1 Mise en contexte

1.1 L'historiographie du premier 20^{ème} et la thèse de la non-viabilité

L'oeuvre qui domine l'historiographie du Sud esclavagiste après 1914 est celle d'Ulrich B. Phillips [Phillips 1918]. Elle imposa ce qu'on peut appeler la thèse de la *non-viabilité*: en 1860, l'économie cotonnière était déjà sur le déclin; l'esclavage comme modèle était déjà à peine rentable au moment où la Guerre civile commençait ; n'y aurait-il jamais eu de guerre, il aurait disparu de sa mort naturelle. Les calculs de Phillips reposent sur l'hypothèse (décisive pour la suite de notre propos) qu'une activité comme le ramassage du coton n'est susceptible d'aucun gain de productivité ; chez lui, la production moyenne par tête est la même en 1860 qu'en 1776. Armé de cette hypothèse, Phillips accole deux séries temporelles : le prix de revente d'un esclave sur le marché secondaire et le prix d'une livre de coton; la conclusion est spectaculaire: le coût marginal du travail dans les plantations de Géorgie a été multiplié par 12 entre 1800 et 1860; pour reprendre le détail avec le tableau 1 tiré de [Phillips 1905], le coût de la main-d'oeuvre a été multiplié par 4 (passant de 450 à 1800), et le prix de vente du coton a été divisé par 2.72 (de 30 à 11 cents la livre).

SLAVE AND COTTON PRICES IN GEORGIA

YEAR	AVERAGE PRICE OF PRIME FIELD HANDS	ECONOMIC SITUATION AND THE CHIEF DETERMINANT FACTORS	AVERAGE N. Y. PRICE OF UPLAND COTTON	YEARS
1755.....	£55	War and depression in industry and commerce. Peace and returning prosperity. Depression due to Great Britain's attitude toward American com- merce. Cotton gin invented.		
1773.....	60			
1776-1783.....				
1784.....	70			
1792.....	\$300			
1793.....				
1800 ¹	450		30 cents.	1795-1805
1808.....		African slave trade prohibited.		
1809.....	600	Embargo moderates rise in prices.	19 cents.	1805-1810
1813.....	450	War with Great Britain	12 cents.	1813
1818.....	1000	Inflation	29 cents.	1816-1818
1819.....		Financial crisis.....	16 cents.	1819
1821.....	700	Recovery from panic.....	14 cents.	1821
1826.....	800	Moderate prosperity	15 cents.	1824-1827
1827.....		Depression.		
1828.....	700		10 cents.	1827-1828
1835.....	900	Flush times.....	17½ cents.	1835
1837.....	1300	Inflation—crash	13½ cents.	1837
1839.....	1000	Cotton crisis	13½ cents.	1839
1840.....	700	Cotton crisis; acute distress.....	9 cents.	1840
1844.....	600	Depression	7½ cents.	1844
1845.....		Severe depression	5½ cents.	1845
1848.....	900	Recovery in cotton prices. Texas demand for slaves	9½ cents.	1847-1848
1851.....	1050	Prosperity	12 cents.	1851
1853.....	1200	Expansion of cotton industry and simultaneous rise in tobacco prices. ³		
1859.....	1650		11 cents.	1850-1860
1860 ²	1800			

¹ The quotations down to this point are lowland quotations. There were very few slaves in the uplands before 1800.

² In the later fifties there were numerous local flurries in slave valuations. In central Georgia prime negroes brought \$2,000 in 1860, while in western Georgia and central Alabama the prices appear not to have run much above \$1,500. For prices in the other parts of the South in that decade, see G. W. Weston, *Who are and who may be slaves in the United States*, a pamphlet published in 1856. See also Brackett, *The Negro in Maryland*; Ingle, *Southern Sidelights*; Hammond, *The Cotton Industry*, and *De Bow's Review*, vol. xxvi, p. 647.

³ The rise in tobacco prices and the revival of prosperity in Virginia in this decade tended to diminish the volume of the slave trade and contributed to raising slave prices. Cf. W. H. Collins, *The Domestic Slave Trade in the Southern States*, N. Y., 1904, p. 57.

Note: Reproduction du tableau 1 de [Phillips 1905, p. 292].

Si l'on ajoute à l'ensemble l'extrême cyclicité du prix international du coton, à laquelle une main-d'oeuvre stable et rigide a beaucoup de mal à s'adapter, il est facile d'en tirer une conclusion téléologique. Conclusion qui satisfait d'ailleurs tous les camps: 1. Elle convient au *whiggism* historiographique, proposant une histoire linéaire du capitalisme où progrès économique et institutions libérales se déploient à l'unisson, où l'économie esclavagiste n'est donc qu'une survivance archaïque, un élément parasitaire de l'histoire économique américaine; 2. Elle apporte des arguments aux tenants de la *Lost cause of the Confederacy*. Phillips n'a cessé de clamer que la violence corporelle était le fait d'une minorité de maîtres; on avait eu tort, disait-il, de se focaliser sur les textes de droit; ils ne décrivent pas la vie réelle. Cette vie réelle, Phillips pensait la trouver dans les témoignages privés et les données statistiques; il y trouvait une amélioration des conditions matérielles des esclaves et surtout l'idée que, même s'ils n'avaient pas *de jure* la personnalité morale et juridique, les maîtres leur la reconnaissait *de facto* (dans les témoignages collectés par Phillips, par exemple, les maîtres font le nécessaire pour réunir les couples d'esclaves où le mari et l'épouse n'appartiennent pas à la même exploitation¹). On cite ici les toutes dernières lignes du maître-ouvrage de Phillips qui donnent une très bonne idée de sa *Weltanschauung* et indirectement, de celle de son époque²:

On the whole, the several sorts of documents emanating from the Old South have a character of true depiction inversely proportioned to their abundance and accessibility. The statutes, copious and easily available, describe a hypothetical régime, not an actual one. [...] It is to the letters, journals and miscellaneous records of private persons dwelling

¹C'est là une thèse quasi unanimement rejetée par l'historiographie récente, qui insiste au contraire sur le fait que le commerce des ventes d'esclaves faisait peu de cas de la vie conjugale des personnes.

²Le résumé que nous proposons ici comporte, en toute honnêteté, une part d'injustice: l'historiographie récente du Sud esclavagiste a tendance à réhabiliter Phillips: on porte notamment à son crédit un petit texte de 1928 [Phillips 1928] où, à rebours des tenants de la *Lost cause* d'un côté, mais aussi face aux explications strictement économistes de la Guerre civile (à la Charles Beard), il réaffirme la primauté du problème esclavagiste: la guerre a d'abord été menée pour protéger le système esclavagiste dans son ensemble.

in the régime and by their practices molding it more powerfully than legislatures and courts combined, that the main recourse for intimate knowledge must be had. [...] The government of slaves was for the 99th by men, and only for the 100th by laws. There were injustice, oppression, brutality and heartburning in the régime,—but where in the struggling world are these absent? There were also gentleness, kind-hearted friendship and mutual loyalty to a degree hard for him to believe who regards the system with a theorist’s eye and a partisan squint. For him on the other hand who has known the considerate and cordial, courteous and charming men and women, white and black, which that picturesque life in its best phases produced, it is impossible to agree that its basis and its operation were wholly evil, the law and the prophets to the contrary notwithstanding. [Phillips 1918]

On voit à quel point l’historiographie du temps est dépendante de son contexte : celui de la doctrine *separate but equal* (U.S. Supreme Court, Plessy vs. Fergusson, 163 U.S. 537, 1896), des grandes vagues de migrations des Afro-américains du Sud en direction des métropoles du Nord et des réactions brutales qu’elles provoquent chez les résidents blancs locaux. On le sait grâce à l’économétrie moderne : le premier 20^{ème}, c’est l’âge d’or de la ségrégation réelle (résidentielle et de travail) aux Etats-Unis³. Or ce que les institutions peuvent avoir d’hypocrite, l’historiographie le reflète indirectement, même à son corps défendant.

1.2 Le tournant des années 1960 : *Civil Rights movement*, *Cultural studies*, Cliométrie

Ce consensus va se heurter, dans les années 1960, à deux grandes vagues de fond:

- Un tournant politique : le *Civil rights movement*, et plus largement toutes les formes de militantisme antiraciste, dont les revendications vont des mesures les plus sobres et techniques — typiquement, les grands plans d’*affirmative action* des mandats Kennedy et Johnson [Leonard 1990] — à la revendication d’une autonomie politique complète pour les minorités [Ture and Hamilton 1967];
- Un tournant intellectuel : c’est cet étrange chassé-croisé au sein de l’université américaine, dans lequel l’histoire quantitative, sous la pression de la cliométrie, se retrouve soumise aux standards de l’économétrie moderne, entraînant à rebours une partie importante de la communauté des sciences humaines vers les *cultural studies*;

Or l’une des grandes figures du tournant cliométrique a justement fait du Sud *antebellum* l’un de ses grands sujets de recherche: c’est bien sûr Robert Fogel [Fogel and Engerman 1974]. On connaît sa méthode : prendre le contre-pied de la thèse dominante, en s’appuyant sur un vaste appareil statistique et économétrique, le tout armé d’un esprit retors et provocateur qui se plaît dans les sujets politiquement sensibles. En l’occurrence, l’apport de Fogel se pourrait résumer en une phrase: il abat définitivement la thèse de la *non-viabilité*: en 1860, l’économie de plantation était rentable, et n’avait aucune raison de disparaître. Un grand chiffre résume tout: en 1860, la *TFP* du secteur agricole du Sud est supérieure de 38.9% à celle du Nord [Fogel and Engerman 1977]. C’est là le péché originel des travaux de Phillips: il a supposé que la productivité d’un esclave était sensiblement la même que celle d’un travailleur libre ; or dans les données, non seulement la production par tête est supérieure dans le Sud, mais dans le Sud même, elle est nettement plus élevée dans les plantations esclavagistes que dans les fermes libres (+48% en moyenne): en décomposition, ces dernières expliquent 4% de l’avantage productif du Sud sur le Nord, et les plantations, 96%.

³C’est un argument classique, développé dès 1977 par [Kellogg 1977], que la ségrégation résidentielle était paradoxalement relativement faible dans le Sud antebellum: la hiérarchie des races y était si violemment instituée que la séparation physique n’était pas nécessaire. Inversement, les grands mouvements de *white flight*, décrits notamment par [Cutler, Glaeser, and Vigdor 1999], atteignent leur paroxysme aux alentours des années 1940-1950

Pour autant (et c’est là l’aspect le plus polémique de ses travaux), Fogel a toujours refusé d’interpréter ce surplus de productivité comme la preuve d’une surexploitation inhumaine⁴; tout un pan de ses recherches a consisté à prouver l’exact contraire. Il revenait sans cesse à ce chiffre marquant de [Olson 1976]: en 1860, un fermier du Nord travaillait en moyenne 300 heures de plus par an qu’un esclave du Sud⁵; même constat pour l’apport moyen en kcal par jour, ou pour les comparaisons de salaires *ante* et *postbellum*. Les premiers articles de Fogel & Engerman sont à la limite de célébrer l’esprit d’*entrepreneurship* des planteurs: c’est leur capacité d’organisation de planification qui expliquent ces gains de productivité, et non pas une quelconque brutalité envers les esclaves. Même lorsque Fogel découvre un document ou une source qui annonce parfaitement ce que seront les grands thèmes de S. Beckert ou d’E. Baptist, il interprète ces sources à travers le prisme de l’*entrepreneurship*. On prendra ici un seul exemple, très parlant, en reproduisant le tableau 10 de [Fogel and Engerman 1977]: tiré d’un large échantillon de grandes exploitations réuni par [Metzer 1975], il montre que, jusqu’à leur dernière semaine de grossesse, les jeunes esclaves enceintes maintenaient une cadence journalière quasi similaire à la moyenne des femmes de leur âge:

TABLE 10—COTTON-PICKING RATES OF PREGNANT WOMEN
AND NURSING MOTHERS AS A PERCENTAGE OF THE COTTON-PICKING RATES
OF WOMEN THE SAME AGE WHO WERE NEITHER PREGNANT NOR NURSING

Weeks Before (–) or After (+) Childbirth	Age			
	20	25	30	35
–12 to –9	82.3	83.3	84.1	84.8
–8 to –5	77.4	78.8	79.8	80.6
–4 to –1	74.8	76.3	77.4	78.3
+2 to +3	3.9	9.8	14.1	17.4
+4 to +7	64.9	67.1	68.6	69.8
+8 to +11	91.3	91.8	92.2	92.5

Note: Reproduction du tableau 10 de [Fogel and Engerman 1977, p. 292].

Or dans l’interprétation qu’en propose Fogel, ces chiffres ne sont rien de plus que “*another illustration of the degree to which planters succeeded in utilizing all those in the labor force*” (p. 292). Il va de soi que non seulement la construction des données, mais encore l’idéologique implicite qui les accompagnait, ont été très tôt l’objet de vives critiques, la réponse la plus connue étant celle de [David and Temin 1974]⁶

2 Le Sud esclavagiste comme thème nodal de la *New History of Capitalism*

Mais ce que l’historiographie retiendra de Fogel, c’est surtout la mise à bas de la thèse de la *non-viabilité*. Et paradoxalement, cette mise à bas va favoriser l’émergence de la *New History of capitalism*, car cette dernière va prendre les cliométriciens au mot. Si les 38% d’écart de *TFP* de Fogel sont vrais, c’est la preuve, non seulement que l’économie esclavagiste n’était pas une survivance archaïque et parasitaire, mais mieux encore, c’est la preuve qu’elle est l’une des matrices originelles du capitalisme américain. Cette veine ranime le thème marxien de l’accumulation primitive⁷ ; elle propose, non plus

⁴Seule son oeuvre tardive [Fogel 1990] annonce vaguement ce que seront les critiques de la *New History of capitalism*.

⁵3130 heures contre 2798 pour être précis, l’essentiel s’expliquant par les meilleures conditions climatiques au Sud qui permettaient d’éviter les périodes de récolte précipitée.

⁶Un seul exemple: les données de nombres d’heures annuelles travaillées citées plus haut ne sont pas des données brutes; les chiffres *antebellum* sont reconstitués et interpolés par [Olson 1976] et Fogel à partir de sources primaires du premier 20^{ème} s.

⁷L’oeuvre la plus intéressante du point de vue de la pure théorie est en cela celle de Johnson car, appuyée sur une réelle connaissance du corpus marxiste, elle fait l’assomption des contradictions réelles auxquelles est soumise

une histoire du marché au sens propre, mais une histoire de la capitalisation comme procès, soumission d'un bien à une logique de la propriété juridique, de l'accumulation et de l'extraction de valeur [Lipartito 2016]. Or le coton comme marchandise offrait à cette école une excellente opportunité de monographies. Les plus citées, mais aussi les plus médiatisées sont celles de Walter Johnson [Johnson 2013], Sven Beckert [Beckert 2014] et Edward Baptist [Baptist 2014].

S'il fallait résumer leur argument d'ensemble, on pourrait presque le faire en cliométricien, à cette nuance près que, ce que Fogel, Engerman et North exprimaient en termes économiques (fétichisés, diront les plus sévères), Beckert, Baptist et Johnson l'expriment en termes critiques:

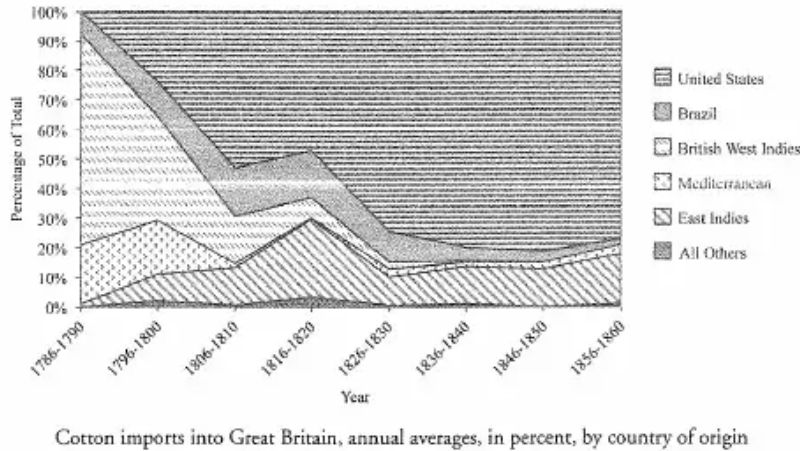
- 1. L'axiome premier est la grande thèse de Douglas North selon laquelle le coton était la principale source de croissance du P.I.B. dans l'Amérique du premier 19^{ème} [North 1961];
- 2. Viennent ensuite les apports de Fogel: l'économie de plantation était *leader* nationale parce qu'elle était à l'avant-garde de la course à la productivité, et ce grâce à l'organisation du travail imposée par les planteurs ;
- 3. Mais (et c'est là la rupture centrale avec la cliométrie), cette organisation millimétrée n'était pas fondée sur les économies d'échelle ou sur une meilleure répartition du travail; en vérité, elle a été acquise par un système quasi taylorien faisant un usage systématique de la violence physique.

En simplifiant beaucoup, on dira que les travaux de Beckert se sont concentrés sur les deux premiers points, et ceux de Baptist et Beckert, davantage sur les deux derniers.

2.1 Un empire du coton

Sven Beckert cherche à faire de l'économie de plantation le coeur du capitalisme contemporain. Chez lui, le coton est l'*input* fondamental de la révolution industrielle et de la première globalisation ; or le Sud américain est rapidement devenu le principal fournisseur mondial de cet *input*, et ce, alors que rien, en termes de pure agronomie, ne lui donnait un avantage comparatif sur les Antilles, le Brésil, ou les Indes:

l'université américaine dans la thématisation de l'objet en question, dans un contexte où une triple pression (mimétisme à l'égard du formalisme cliométrique, primat des *cultural studies*, poids des impératifs politiques du camp *left-liberal*) pousse cette thématisation vers des axiomes éthico-subjectivistes ; c'est la tension qu'exprime le célèbre article de Johnson critiquant le thème de l'*agency* [Johnson 2003] comme exaltation induite de la subjectivité libre qui, semblable à la liberté sartrienne, peut se jouer de n'importe quelle situation, même la plus dure en termes de répression et de domination économique. Il y a chez Johnson la conscience aigüe que les emprunts à la pensée critique des années 1960 par l'historiographie qu'il représente, sont des emprunts infidèles [Johnson 2004]. Le *pushing system* de Baptist n'est pas au sens propre foucaldien, il est même la négation de tout le schéma central de *Surveiller et Punir*, qui se déploie comme une intériorisation-atténuation de la violence. Il n'est pas davantage une accumulation primitive marxienne car, si dans cette dernière, "la force est un agent économique" [Capital, I,8,31, trad. Roy], son objet est bien l'inversion qui confère au capital exproprié une dynamique propre de reproduction, déployée sur le mode de l'autonomie fétichisée. Un procès économique ayant la violence directe comme condition de reproduction ne peut entrer dans aucun des deux schémas. [Johnson 2004] fait comme si la *NHC* était fidèle à un Marx purifié, dont on aurait ôté le superflu : en l'occurrence, la détermination en dernier ressort par l'économie, la praxis révolutionnaire, etc. En vérité, le raccord n'était possible que par une vitrification idéologique faisant disparaître certaines des élaborations les plus fines du corpus. C'est typiquement le cas du thème de l'hystérèse des différentes formations économiques historiques et de leur structuration hiérarchisée – thème althussérien s'il en est, dont on comprend bien pourquoi il déplaît à Johnson ; c'est aussi le cas du concept gramscien d'hégémonie, que Johnson reproche à [Genovese 1974], parce qu'il a permis à ce dernier de mettre en doute la nature révolutionnaire des révoltes d'esclaves, étouffant par là la diversité des pratiques d'insoumission sous une image idéalisée de la praxis militante ; si ce reproche est justifié, l'hypothèse centrale de Genovese – le paternalisme comme hégémonie gramscienne de l'économie esclavagiste – méritait sans doute une discussion plus approfondie de la part de la *NHC*, d'autant plus qu'elle semble rejoindre certains de ses grands thèmes.



Note: Reproduction de la page 121 de [Beckert 2014].

A l'argument externe succède l'argument interne: l'économie de plantation a été la matrice du capitalisme américain et de la croissance soutenue du second 19^{ème}. En réponse aux critiques, l'argument de Beckert va d'ailleurs évoluer: ce n'est plus seulement le système cotonnier, mais plus généralement la contribution économique de l'esclavage, qui devient l'enjeu quantitatif premier [Stelzner and Beckert 2021]. Après tout, la cliométrie naissante avait déjà insisté sur le fait que les esclaves avaient servi de propulseur, non seulement au secteur primaire, mais aussi à l'économie urbaine, au commerce et aux services des métropoles sudistes ; Claudia Goldin avait consacré sa thèse à quantifier cette contribution [Goldin 1976].

Suivons l'argument de Beckert et Stelzner. Leur point de départ, ce sont les fameuses séries d'U. B. Phillips sur le prix de revente des esclaves, celles-là mêmes que l'on retrouve dans la 2^{ème} colonne de notre tout premier tableau reproduit. On sait que Phillips partait du principe qu'aucun gain de productivité n'était possible dans la culture du coton; la hausse du prix ne pouvait donc s'expliquer que par la spéculation. La cliométrie, Fogel en tête, ayant abattu cet argument, Stelzner et Beckert s'autorisent à prendre le contrepied avec la thèse forte de l'*asset pricing theory*: les prix de revente étaient élevés car ils reflétaient une profitabilité espérée élevée⁸.

Partant, la méthodologie est très intuitive. Les auteurs réunissent des données de prix individuels empruntées notamment à Phillips et à Fogel-Engerman. Ces prix sont régressés sur les caractéristiques de l'esclave pour défalquer l'impact du sexe et de l'âge (les courbes de prix sont généralement de forme log-normale: on valorise les jeunes hommes entre 15 et 25 ans). Puis on applique au prix un modèle d'actualisation d'actif:

$$\delta_{j,k,t} = P_{j,k,t} - (1 - \lambda_{j,k,t})(1 + i)^{-1}P_{j+1,k,t}$$

Le flux de revenu δ procuré par un esclave d'âge j , de sexe k , l'année t , peut être obtenu en faisant la différence du prix de revente P d'un esclave ayant les mêmes caractéristiques, mais avec un an d'âge de différence ($j + 1$ contre j); on ajoute un taux de dépréciation λ (qui ici sera un taux de mortalité) et un facteur d'actualisation i . On retranche enfin au δ des femmes un facteur de profit espéré d'une procréation. Un court exercice emprunté à Fogel-Engerman sur les *price/earning ratios* confirme l'absence de spéculation sur le prix de revente des esclaves. Il est donc possible d'utiliser

⁸Si on excepte les choix formels de l'exercice de décomposition de croissance, c'est là l'aspect le plus troublant du papier. Il est vrai que Baptist et Johnson ont insisté sur la finesse avec laquelle les maîtres savaient évaluer la profitabilité d'un esclave en fonction de son âge, de sa corpulence, etc. mais ils n'en tombent pas pour autant dans le formalisme économiste de Fogel: [Johnson 2013] notamment insiste sur le fait que la détermination des prix était largement dépendante des considérations non-économiques, notamment de toutes les constructions intellectuelles pseudo-scientifiques et racistes typiques de l'époque: il s'attarde sur l'adage *the blacker the better* (dans le biologisme pervers des planteurs, les mulâtres étaient censés être plus efficaces dans des tâches intellectuelles ou d'encadrement ; inversement, plus l'esclave était noir, plus il était censé être résistant à la chaleur et puissant physiquement).

les $\delta_{j,k,t}$ pour proposer une évaluation de la contribution du travail des esclaves à l'*output* et à la croissance. Les résultats sont clairs :

- En 1859, les esclaves, qui représentent 11.9% de la population, produisent entre 13 et 14.8% de l'*output* productif national (les deux valeurs représentent une fourchette de choix du facteur i).
- Ce chiffre agrégé cache d'immenses disparités régionales : dans les états de la rive gauche du Mississippi, les esclaves, qui ne pèsent que 33.6% de la population, fournissent *a minima* 59.4% de l'*output*;
- Quant à la contribution à la croissance de l'*output* par tête, elle est évaluée entre 18.7 et 24.3% au niveau national. Ce chiffre n'est pas une décomposition de croissance: il s'agit du ratio de la croissance marginale de l'*output* par esclave, sur la croissance marginale de l'*output* par tête; pour les états de la rive droite du Mississippi, ce ratio atteint les 300%. Une décomposition entre les petits fermiers blancs et les planteurs suffit d'ailleurs à montrer que l'*output* par tête de ces derniers a largement baissé sur la période (entre -10.1 et -19.4% sur 1839-1859) quand celle des planteurs augmentait nettement (entre $+65$ et $+173\%$ sur cette même période).

Ces résultats ne sont pas anormalement élevés par rapport au reste de la littérature : du temps de la cliométrie naissante, [Gunderson 1974] avait tenté un exercice similaire, une évaluation de la contribution des esclaves au revenu annuel par tête dans les états sudistes en 1860: il obtenait un intervalle de résultats allant de 17% en Virginie à 42% pour l'Alabama.

2.2 Le *pushing system*

A l'argument macro de Beckert, succède maintenant l'argument micro de Baptist et Johnson, qui se focalise davantage sur les pratiques quotidiennes et l'organisation du travail.

Là encore, la *NHC* suit les pas de Fogel, mais en reformulant tout de manière critique. Car même dans ses ouvrages les plus tardifs [Fogel 1990], Fogel ne décrit l'exploitation des esclaves que comme une discipline incitative, avec mise en place de quotas de production, création d'une échelle de *hands ratio* permettant d'isoler les ramasseurs les plus productifs, chronométrage, organisation par équipes (*gangs*) coordonnées, intégration d'une *victorian ethics* valorisant le travail bien fait, etc. En somme une discipline dure, certes, mais qui ne se distingue guère des méthodes en vogue dans les usines du temps.

A rebours, Baptist et Johnson vont intégrer ces éléments quantitatifs dans un schéma foucaldien: Johnson fait de la vallée du Mississippi un immense *carceral landscape*, Baptist ne prononce jamais les mots de plantation ou d'exploitation, le remplaçant systématiquement par celui de *labor camps*; il nous montre le travail sous la contrainte comme un système de la pression systématisée (*pushing system*) porté par la brutalité, par une véritable ingénierie sociale de la violence physique (*a social whipping machine*).

Les deux hommes opposent aux cliométriciens une certaine défiance à l'égard de l'élément quantitatif. Comme le dit Baptist lui-même avec un élément d'ironie: "la violence physique n'est pas une variable quantifiable, que l'on pourrait intégrer à un modèle et représenter en graphe sur un tableau blanc, comme un *input* parmi d'autres de la production de coton. Et c'est d'ailleurs parce qu'elle n'est pas quantifiable, que nous avons eu tendance à négliger son efficacité économique" [Baptist 2016, p. 56, traduction personnelle]. Le travail de Baptist ou Johnson sera donc très éloigné de celui d'un Fogel dans l'esprit, beaucoup plus archivistique et attentif aux témoignages. Il permet pour autant d'acquérir quelques grandes certitudes quantitatives cruciales pour la suite:

- Le *pushing system* a permis une hausse massive de la productivité tout au long du premier 19^{ème}. Dans un rapport de 1801, centré sur la Caroline du Sud, la production moyenne par

tête est de 28 livres par jour; un demi-siècle plus tard, en 1846, un rapport similaire centré sur Mississippi, trouve une moyenne de 341 livres par jour [Baptist 2016]. En agrégeant toutes les sources, Baptist arrive à un chiffre global d’une multiplication de l’*output* par tête par 4 entre 1800 et 1860, soit une hausse annuelle de 2.1%; c’est à peine moins que les gains de productivité acquis grâce à la mécanisation dans l’Angleterre du premier 19^{ème} [Baptist 2014]. C’est là l’élément le plus troublant: l’activité économique (le ramassage du coton) que U. B. Phillips et les analystes du premier 20^{ème} considéraient comme incapable de gains massifs de productivité, a en réalité réussi à tenir une cadence qui n’a rien à envier à l’Angleterre victorienne en plein *boom* industriel et technologique. Sachant qu’une fois la *cotton gin* d’Eli Withney inventée en 1793, l’économie cotonnière va se déployer pendant 70 ans à technologie mécanique quasi constante.

- De telles hausses n’ont pu être acquises que par la contrainte physique. Baptist se concentre sur les témoignages, notamment celui de l’esclave réchappé John Brown, dont le maître officiait en Géorgie. Brown raconte le rituel de la pesée (*weighing*) de fin de journée, où le maître attendait, le fouet à la main, que l’on calcule la différence entre le quota individuel et la production effective de chaque esclave. Alors, selon les propres mots de Brown: *For every pound that is found short of the task, the punishment is one stroke of the bullwhip* [Brown 1855]. Une telle discipline implique la tenue de livres minutieux rapportant pour chaque esclave sa production journalière; on reproduit ci-dessous l’un de ces livres de compte, de la plantation Eustatia (comté d’Issaquena, Mississippi, 1861) :

DAILY RECORD OF COTTON PICKED on <u>15</u> day of <u>October</u> 186 <u>1</u> 57									
Plantation. <u>Eustatia</u>									
during the week commencing on the <u>15</u> day of <u>October</u> 186 <u>1</u>									
Overseer.									
NAME	No.	Monday	Tuesday	Wednesday	Thursday	Friday	Saturday	Week's Picking	
		16	17	18	19	20	21		
		16	17	18	19	20	21		
Shah	41	115	20	30	50	85	20	240	
Old Maria	42	60	65	75	55	70	65	340	
Maria Anderson	43	85	110	110	110	110	110	435	
Williamanda	44	175	215	220	215	235	235	1245	
Caliste	45	75	150	50	210	210	210	325	
Big Sarah	46	135	150	160	160	160	150	945	
John Anderson	47	180	170	175	200	185	185	1135	
Eliza Ann	48	140	160	155	155	160	155	925	
Patty Ann	49	125	155	165	150	160	150	805	
Patty Ann	50	180	180	180	180	180	180	1080	
Caroline	51	120	150	150	140	140	145	845	
John	52	105	115	115	135	140	155	765	
John	53	35	45	50	70	85	85	400	
John	54	145	170	175	165	170	180	1035	
John	55	135	145	155	140	170	170	925	
John	56	145	145	135	140	140	150	875	
John	57	3470	3750	3740	3750	3750	3750	22500	
John	58	2550	3050	3350	3350	2550	2550	22500	
John	59	6430	6875	7225	6510	6485	6050		
John	60	6430							
John	61	6430							
John	62	6430							
John	63	6430							
John	64								
John	65								
John	66								
John	67								
John	68								
John	69								
John	70								
John	71								
John	72								
John	73								
John	74								
John	75								
John	76								
John	77								
John	78								
John	79								
John	80								

Note: Livre de compte de la plantation Eustatia (comté d’Issaquena, Mississippi) de 1861: rapport sur les quotas individuels journaliers. Reproduction de l’image 2 de [Rosenthal 2016].

- Si la violence physique elle-même n’est pas quantifiable directement, ses conséquences indirectes le sont. Baptist reprend systématiquement les rares données de santé, les rares données biométriques (taille et poids des esclaves) et remet point par point en cause la *doxa* de R. Fogel sur la bonne santé physique des esclaves. Comme le montrent les chiffres ci-dessous reproduits de [Baptist 2014], sur le premier 19^{ème}, la mortalité infantile chez les Afro-Américains, même en prenant en compte les Afro-Américains libres du Nord, est nettement supérieure à celle des

Blancs : 162 contre 276 pour mille respectivement; dans certains *microdatasets* portant sur une plantation, il n'est pas rare d'atteindre 400 ou 500 pour mille.

TABLE 4.2. INFANT DEATH RATES ON SELECTED SOUTHWESTERN SLAVE LABOR CAMPS

LABOR CAMP	STATE	YEARS OF RECORD	NUMBER OF BIRTHS	TOTAL NUMBER OF CHILD DEATHS	INFANT DEATH RATE PER 1,000
Magnolia	MS	1838–1855	54	29	430
Watson	AL	1843–1865	157	81	280
McCutcheon*	LA	1832–1863	221	N/A	213
Minor	LA	1849–1863	217	N/A	184

Sources: R. C. Ballard Papers, Southern Historical Collection, University of North Carolina, Chapel Hill; Henry Watson Papers, David M. Rubenstein Rare Books and Manuscripts Library, Duke University, Durham, North Carolina; Richard H. Steckel, *The Economics of U.S. Slave and Southern White Fertility* (New York, 1985).

* In the McCutcheon documents, only 14.6 percent of all recorded infant deaths occur in the first twenty-eight days after birth, whereas other statistics suggest that a rate of 50 percent is much more typical. This fact, in turn, suggests a substantial under-enumeration of both births and deaths. The real infant death rate was probably about 350.

TABLE 4.3. COMPARATIVE INFANT DEATH RATES

GROUP	APPROXIMATE DEATH RATE PER 1,000 INFANTS BORN
All African Americans, 1820–1860	256 (girls) / 296 (boys) *
Enslaved infants on two South Carolina cotton plantations, 1800s	181 **
Jamaican slaves, 1820s	248 (girls) / 298 (boys) ***
Nineteenth-century whites (US)	162 †

Sources: * Jack Ericson Ehlen, "Growth of the Black Population in Ante Bellum America, 1820–1860," *Population Studies* 26 (1972): 273–289. (N.b., this is a life table estimate and therefore likely higher than a crude infant mortality rate.)

** Richard H. Steckel, *The Economics of U.S. Slave and Southern White Fertility* (New York, 1985), 88–89.

*** B. W. Higman, *Slave Populations of the British Caribbean, 1807–1834* (Kingston, Jamaica, 1995), 319. (N.b., this is a life table estimate and therefore likely higher than a crude infant mortality rate.)

† Actuarial estimate for 1830–1860 made in 1895. See Michael R. Haines and Roger C. Avery, "The American Life Table of 1830–1860: An Evaluation," *Journal of Interdisciplinary History* 11 (1980): 11–35, esp. 88.

Note: Reproduction des tableaux 4.2. et 4.3. de [Baptist 2014], pp. 122-123.

- Ce qui se dégage de l'ensemble, c'est la figure du *cotton-crazed planter*, celle de maîtres obsédés par la rentabilité, au point où ils finissent par épuiser leurs propres terres, d'où cette course d'abord, sur 1780-1820, vers le Sud et le *Deep South* (1,1 million d'esclaves sont déplacés par le marché indirect sur cette période selon Baptist), et après 1820, en direction de l'Est et du *New South*; à chaque nouveau changement, la main-d'oeuvre esclave dévoilait un autre de ses avantages économiques: la possibilité de la déplacer de force. Johnson retrouve cette surexploitation irrationnelle jusque dans le trafic fluvial le long du Mississippi, où à force de vouloir économiser sur les coûts de transports, les compagnies provoquent une hausse exponentielle des accidents de navigation et des explosions de chaudières sur 1810-1860 [Johnson 2013, pp. 103-124]

3 Critiques économistes de la thématisation *NHC*

La *NHC* ayant fait du Sud cotonnier l'un de ses grands thèmes, la réaction des économistes est venue de spécialistes de l'économie agraire. La critique économique la plus connue, et la plus souvent citée, est celle de [Olmstead and Rhode 2017]. Elle prend le contrepied des trois oeuvres suscitées sur à peu près tous les points, et se déploie selon une rhétorique du *quand bien même*:

- Contre Beckert, il s'agit de montrer que le coton n'était qu'un *input* mineur dans la première mondialisation, que ce soit en termes objectifs ou dans la subjectivité des acteurs du temps;

- *Quand bien même* il l'aurait été, la croissance de la productivité cotonnière, et l'avantage comparatif du Sud américain, ne s'expliquent que marginalement par l'esclavage comme institution ;
- *Et quand bien même* l'esclavage aurait joué un rôle, ce n'est pas à travers le *pushing system* décrit par Baptist, qui n'est qu'un artefact créé par une sélection spé cieuse des sources primaires.

3.1 Sur la centralité du coton

Ni objectivement (dans les données), ni subjectivement (dans les témoignages du temps), arguent Olmstead & Rhode, l'économie du coton n'apparaît comme la matrice et le socle de la première globalisation:

- Objectivement, tout l'argumentaire que Beckert emprunte à North sur le poids du coton dans la croissance américaine du premier 19^{ème}, a depuis été largement remis en question. Le coton était certes la première marchandise exportée par les Etats-Unis sur 1813-1861, mais si on exprime ce chiffre en % du P.I.B. américain, on arrive à un petit 4% ; sur la décennie 1840, en valeur, c'est le blé qui constitue la principale production du Sud.
- Subjectivement, Beckert croit trouver dans les témoignages du temps la preuve d'une alliance implicite de la haute-finance, des planteurs et de la politique britannique visant à l'expansion de la production cotonnière dans le Sud américain (au point que l'Angleterre aurait négligé ses propres intérêts pour ceux des esclavagistes sudistes). Or non seulement tel modèle ne peut rendre compte de la politique abolitionniste du Royaume-Uni à partir de 1807, mais encore, il conduit à une interprétation faussée de nombres d'épisodes essentiels de l'Histoire du Sud. Olmstead & Rhode prennent l'exemple de la *Louisiana Purchase*. Beckert confie ici un rôle central à la dynastie financière des Baring, qui aurait aidé le gouvernement américain à financer la vente de 1803, avec l'accord des Britanniques. Or en réalité, Addington a explicitement fait pression sur les Baring pour faire échouer le projet (de peur que les fonds de la vente n'aident Napoléon à financer l'invasion de l'Angleterre) et dans aucun document officiel britannique d'époque le coton n'est mentionné (et quand bien même, la *Louisiana Purchase* n'a joué qu'un rôle secondaire dans son expansion : en 1850, les territoires en question produisaient 15% de l'*output* cotonnier).

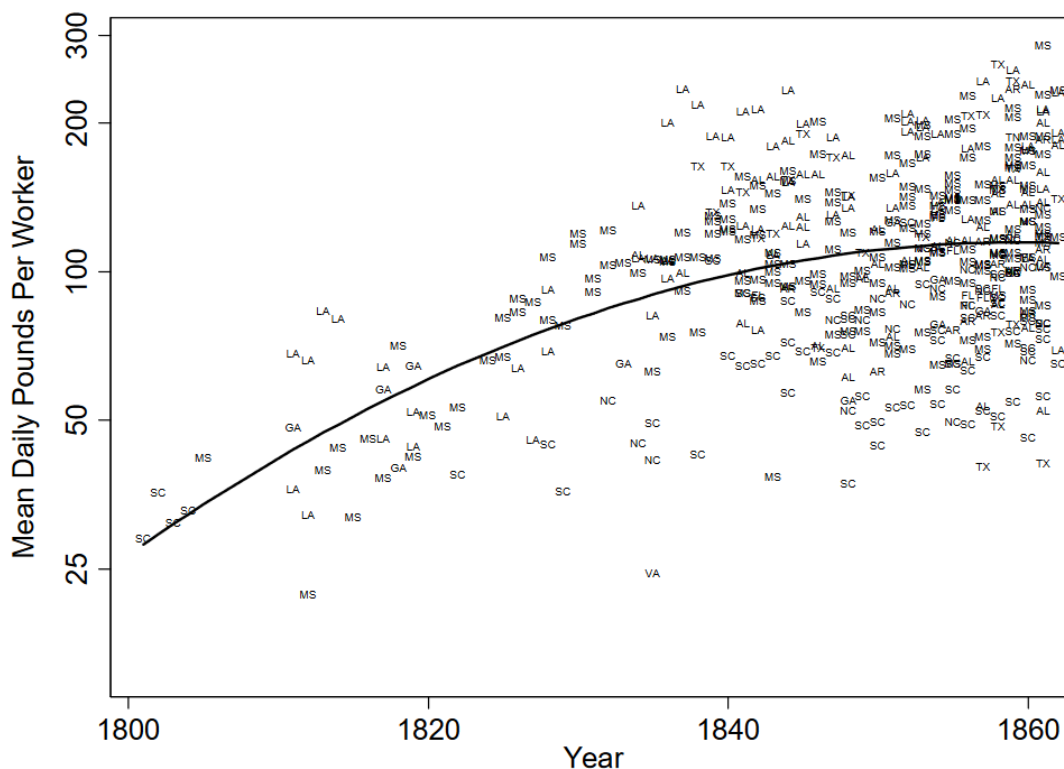
En somme, la volonté de faire du Sud esclavagiste une sorte de scène primitive pour la faute originelle du capitalisme globalisé, se heurte à des éléments quantitatifs simples mais rédhibitoires.

3.2 Sur la cause réelle des gains de productivité

Sur les hausses de productivité même, il y a peu de débats. Après tout, une bonne partie de l'argument d'E. Baptist s'appuie sur les travaux antérieurs d'Olmstead & Rhode ; la principale figure de [Olmstead and Rhode 2008], que nous reproduisons ci-dessous, est aussi répliquée par Baptist page 127 de sa grande somme [Baptist 2014]. Ce graphe consiste à prendre l'*output* par tête sur un échantillon de 142 exploitations sur la période 1801-1862, et à régresser cet *output* par tête sur un polynôme du temps pour obtenir la courbe de croissance de forme logarithmique, qui correspond à un taux de hausse moyen annuel de +2.3% sur l'intervalle considéré:

Figure 5: Mean Daily Picking Rates by Plantations, 1801-1862

Panel A: Upland Cotton (N=474)



Note: Reproduction de la figure 5.A. de [Olmstead and Rhode 2008].

Ces hausses de productivité ne sont pas un artefact de l'échantillon. Elles se laissent voir dans d'autres sources agrégées, à la fois du côté de l'offre et de la demande. Côté demande, sur 1800-1860, le prix réel des esclaves et celui du coton varient certes selon une même cyclicité, mais le taux de croissance du prix des esclaves est systématiquement 2.5 points au-dessus de celui du coton. Côté offre, même constat: le taux de croissance annuel de la production de coton est systématiquement entre 2.5 et 3 points au-dessus du taux de croissance de la population des esclaves. Ce double écart ne peut s'expliquer que par des gains de productivité.

Mais l'enjeu central est : d'où viennent ces gains ? Dans leur article de 2008, Olmstead & Rhode ne mentionnent pas la *NHC*, mais s'attaquent à la théorie qui est son prérequis logique : c'est la fameuse thèse de l'*entrepreneurship* chère à Fogel, l'idée que les gains de productivité ont été acquis, non pas par la technologie, mais grâce à une meilleure organisation du travail (notamment avec la mise en place de vastes équipes coordonnées, les *gangs*, menées par un *captain*, souvent le meilleur ramasseur, et dirigées par un *overseer*). Après tout, comme on l'a déjà suggéré, Fogel avait indirectement ouvert la voie à la *NHC* : on l'a vu tout à l'heure avec l'exemple des femmes enceintes; les apports des cliométriciens comportaient déjà en puissance la thèse de l'optimisation par la brutalité ; simplement, le constat était explicité dans un discours microéconomique-formel.

Or tout l'argument d'Olmstead & Rhode consiste à montrer que, même sous sa forme libérale-optimiste à la Fogel, cette thèse est fautive : l'organisation du travail n'explique qu'une part marginale des gains de productivité. Prenons la régression que représente la figure ci-dessus. Si on la remplace par un modèle de panel à effets fixes, qui est donc censé défalquer la taille de l'exploitation, la contribution des économies d'échelle, l'effet des *gangs* dont parlait Fogel, on obtient une croissance annuelle de la productivité à peine inférieure, 1.87% contre 2.3 dans la régression originelle. Même résultat si on introduit dans la régression originelle un facteur "taille d'exploitation" ; son coefficient est positif-significatif à 5% (doubler la taille de l'exploitation augmente la productivité moyenne d'environ 20%

ceteris paribus), mais la croissance annuelle résiduelle reste soutenue (1.92%).

Il est un autre facteur explicatif de ces gains de productivité que la *NHC* partage avec la cliométrie : c'est l'idée d'un avantage comparatif du *New South*. Là encore, Fogel propose une version entrepreneuriale de l'argument — les planteurs ont su faire preuve de flexibilité en déplaçant leurs exploitations vers l'Ouest à mesure que les terres s'épuisaient —, et Baptist une version critique — cette migration accélérée vers l'Ouest n'était possible que parce que les esclaves, contrairement à une main-d'oeuvre libre, pouvaient être déplacés à merci. Or Olmstead & Rhode minimisent considérablement ce facteur. Sur leur échantillon, la productivité est certes 57% supérieure dans le *New South* par opposition à l'*Old South*; mais si on tente une régression en divisant l'échantillon en deux, on obtient pour le *Old South* un taux de croissance de la productivité soutenu, à 1.8% par an (contre 2.52 pour le *New South*).

Bref, si le *scientific management* [Rosenthal 2016] des esclaves — qu'on le présente de manière fétichisée comme Fogel, ou sous une forme critique comme Baptist — était la cause première des gains de productivité, les exploitations les plus vastes et les plus récentes (celles du *New South*) devraient avoir un avantage comparatif très net, puisque c'est elles qui sont le plus à même d'adopter ces nouvelles techniques d'organisation. Or cet avantage existe bel et bien, mais il semble n'expliquer qu'une petite part des gains de productivité.

En réalité, si on en croît Olmstead & Rhode, la cause *princeps* des gains de productivité, négligée jusqu'ici par l'historiographie, ce sont les innovations agronomiques, en l'occurrence l'adoption de nouvelles variétés de coton, avec deux moments clé: les années 1790 et l'expansion du coton *Sea Island*, et les années 1810 avec les variétés dites mexicaines: *Petit Gulf* et *Alvaredo*. Cet argument sera repris dans [Olmstead and Rhode 2017], toujours avec l'idée que cette explication par l'agronomie est la seule à même de résister à différents contrefactuels :

- *Contrefactuel historique* — Ce contrefactuel existe, sous la forme d'une expérience naturelle simple, qui est la défaite sudiste de 1865 et le vote du *13th amendment*. Si l'esclavage comme institution était absolument vital à la productivité cotonnière, celle-ci aurait dû s'effondrer après 1865. Or ce n'est pas le cas: dès 1866, la production retrouve son niveau *antebellum* ; dès 1891, elle a doublé par rapport à ce niveau, et cette expansion s'explique en grande partie par l'arrivée de fermiers venus du Nord (en 1910, en Géorgie, ils représentent plus de la moitié des exploitants de coton);
- *Contrefactuel spatial* — Ni en termes de coûts, ni en termes de corvéabilité de la main-d'oeuvre, le Sud avec ses esclaves ne disposait d'un avantage comparatif sur les colonies britanniques⁹. Ce que, par contre, les colonies britanniques n'ont jamais réussi à implanter, ce sont justement les nouvelles variétés de coton auxquelles Olmstead & Rhode accordent tant d'importance.
- *Contrefactuel économique* — Olmstead & Rhode rejettent le thème, central chez Johnson, de *cotton-crazed planter*, avec l'idée que l'économie agricole du Sud n'était pas focalisée de manière irrationnelle sur le coton; sur 1800-1860, le Sud est parfaitement autosuffisant en termes de nourriture, et la région se retrouve régulièrement, selon les années de récolte, exportatrice nette de productions vivrières [Gallman 1970]¹⁰. Or seul l'explication

⁹C'est un des aspects les plus obscurs du débat. Olmstead & Rhode s'en tiennent à un argument un peu sèchement économétrique, en calculant des indices comparatifs de coûts de main-d'oeuvre, notamment un comparatif avec les planteurs du Bengale, qui conclut à un coût par tête 2 fois supérieur dans l'absolu, avec un coût d'opportunité 10 fois plus élevé. Baptist, quant à lui, se tient à un argument qualitatif, avec l'idée que les institutions ottomanes et mogholes, pour brutales qu'elles aient été, n'étaient pas capables d'organiser une mobilisation de la main-d'oeuvre aussi millimétrée que les planteurs.

¹⁰Olmstead & Rhode vont jusqu'à contester les chiffres de Johnson sur les accidents de bateau le long du Mississippi,

agronomique permet de faire tenir ensemble ce double-constat (forte hausse de la productivité dans le coton - mais pas aux dépens des autres cultures).

3.3 Sur le *pushing system*

Dans un *working paper* plus récent [Olmstead and Rhode 2020] (publié en ligne sous la mention *Do not cite without the permission of the authors*, mais que nous sommes libres de discuter dans un simple rapport d'étudiant), Olmstead & Rhode s'en prennent plus directement à l'idée de *pushing system* chère à Baptist, avec toujours cette distinction de l'objectif et du subjectif:

- Subjectivement, dans les sources primaires du temps, il n'est que rarement fait mention de cibles individualisées de production. Dans les almanachs préimprimés à destination des planteurs (le plus connu étant celui de Thomas Affleck), dont on a reproduit un exemple tout à l'heure, il n'y a jamais de colonne prévue pour noter un quota individuel. Sur l'échantillon originel d'Olmstead & Rhode, c'est-à-dire ici 142 plantations, des quotas explicites ne sont mentionnés que dans 3 cas, et même lorsqu'ils apparaissent, ils ne sont que grossièrement individualisés (exprimés en dizaines), et plutôt corrélés aux moyennes qu'aux *maxima* individuels.
- Objectivement parlant, il est quasi impossible d'extraire de tels quotas des données. Olmstead & Rhode mobilisent la dimension panel de leurs *dataset* en construisant un petit modèle stochastique où, à chaque fois qu'un esclave atteint un nouveau record, son quota obligatoire est rehaussé. Or dans la quasi-totalité des observations, la cadence individuelle a plutôt tendance à stagner voire baisser après un record, si bien que dans 85.2% des observations, la productivité individuelle est au-dessous de la cible hypothétique. De toute façon, arguent Olmstead & Rhode, compte tenu de la cyclicité extrême de la production journalière (notamment pour des raisons climatiques), les quotas en hausse constante dont parle Baptist auraient été impraticables. Il ne s'agit évidemment pas de dire, précisent les auteurs, que la violence physique n'existait pas. Simplement, dans la majorité des témoignages, elle est rarement liée au système quasi taylorien que décrit Baptist, et relève souvent du pur sadisme ; chez Solomon Northup [Northup 1853] par exemple, l'esclave est fouetté en cas de manquement au quota lors du *weighing*, mais il l'est tout aussi bien le restant du jour, et pour le motif le plus insignifiant. Le fouet détruisait la force et la santé, surtout celle des jeunes femmes; Northup insiste à plusieurs reprises sur le fait que même le maître le plus cynique, n'aurait-il eu que le gain en vue, n'aurait pas eu intérêt à tel degré de violence¹¹.

Ceci dit, cette nouvelle thématization de la violence physique comme pur sadisme sans relation quelconque à la performance économique, a quelque chose de facile. Elle propose, par-delà la pratique des agents, une objectivité ultime, un déterminant premier — la technologie agricole — et seuls sont sensés et rationnels les actes qui déploient cette objectivité. Tout le reste — violence physique comprise — n'est qu'un résidu irrationnel, extérieur à toute logique économique.

Or n'en déplaise à l'objectivisme, une technologie ne se déploie pas d'elle-même ; un coton plus fin implique des mains plus exercées, plus dextres, un entraînement, une incorporation, et la seule lecture de Northup suffit à convaincre que la violence physique a joué un rôle nodal dans cette incorporation. Les tests d'Olmstead & Rhode prouvent certes qu'il est difficile de faire entrer les châtimements corporels dans un édifice microéconomique à la Fogel. Cela ne signifie pas pour autant que le fouet n'avait aucun rôle économique. Olmstead & Rhode ont raison de dire que les témoignages du temps

en montrant que la hausse prétendue devient une baisse lorsqu'on exprime la masse des accidents en ratio de la distance parcourue.

¹¹En toute franchise, c'est la partie du débat la plus difficile à juger pour l'observateur extérieur, car il s'agit d'abord d'un débat de sources, hermétique pour quiconque ne connaît par le corpus d'ensemble. Quant aux données quantitatives, Baptist et Johnson n'utilisent quasiment pas d'économétrie, mais à rebours le modèle stochastique d'Olmstead & Rhode n'est ni très clair ni très convaincant.

foisonnent d'exemples où les maîtres recourent à la violence de manière totalement irrationnelle du point de vue de l'économiste (chez Northup par exemple, ce sont ces maîtres qui, dans un accès de rage, vont jusqu'à tuer leurs esclaves les plus productifs); mais c'est juger les pratiques des agents avec les principes d'action de l'observateur-chercheur. On l'a vu avec Johnson; dans la rationalité propre aux planteurs, l'élément économique-optimisateur se mêlait à toute une série de représentations pseudo-scientifiques et racistes, et on voit mal en quoi ce second élément devrait être considéré comme parasitaire ou sous-optimal. Au contraire, tous les éléments quantitatifs acquis depuis le tournant de cliométrie suggèrent que cette rationalité mêlée était parfaitement adaptée au contexte dans lequel elle évoluait (y compris aux contraintes non-économiques de ce contexte) ; elle était, de toute évidence, cruellement efficace.

References

- Baptist, Edward E. (2014). *The half has never been told: Slavery and the Making of American Capitalism*. New York: Basic Books.
- (2016). “Toward a Political Economy of Slave Labor: Hands, Whipping- Machines, and Modern Power”. In: *Slavery’s capitalism. A New History of American Economic Development*. Ed. by Sven Beckert and Seth Rockman. Philadelphia: University of Pennsylvania Press.
- Beckert, Sven (2014). *Empire of Cotton: A Global History*. Cambridge, MA: Vintage Books.
- Brown, John (1855). *Slave Life in Georgia: A Narrative of the Life, Sufferings, and Escape of John Brown, a Fugitive Slave, Now in England*. London: W. M. Watts.
- Cutler, David M., Edward L. Glaeser, and Jacob L. Vigdor (June 1999). “The Rise and Decline of the American Ghetto”. In: *Journal of Political Economy* 107.3, pp. 455–506.
- David, Paul A. and Peter Temin (1974). “Slavery: The Progressive Institution?” In: *The Journal of Economic History* 34.3, pp. 739–783.
- Fogel, Robert W. (1990). *Without Consent or Contract: The Rise and Fall of American Slavery*. New York: W. W. Norton and Company.
- Fogel, Robert W. and Stanley L. Engerman (1974). *Time on the Cross: The Economics of American Negro Slavery*. London: Wildwood house.
- (1977). “Explaining the Relative Efficiency of Slave Agriculture in the Antebellum South”. In: *The American Economic Review* 3, pp. 275–296.
- Gallman, Robert E (1970). “Self-sufficiency in the Cotton Economy of the Antebellum South”. In: *Agricultural History* 44.1, pp. 5–23.
- Genovese, Eugene (1974). *Roll, Jordan, Roll: The World the Slaves Made*. New York: Pantheon Books.
- Goldin, Claudia D. (1976). *Urban Slavery in the American South, 1820–1860: A Quantitative History*. Chicago: University of Chicago Press.
- Gunderson, Gerald (1974). “The Origin of the American Civil War”. In: *The Journal of Economic History* 34.4, pp. 915–950.
- Johnson, Walter (2003). “On Agency”. In: *Journal of Social History* 37.1, pp. 113–124.
- (2004). “The Pedestal and the Veil: Rethinking the Capitalism/Slavery Question”. In: *Journal of the Early Republic* 24.2, pp. 299–308.
- (2013). *River of Dark Dreams: Slavery and Empire in the Cotton Kingdom*. New York: Harvard University Press.
- Kellogg, John (1977). “Black Urban Clusters in the Postbellum South”. In: *Geographical Review* 67.3, pp. 310–321.
- Leonard, Jonathan S. (1990). “The Impact of Affirmative Action Regulation and Equal Employment Law on Black Employment”. In: *The Journal of Economic Perspectives* 4.4, pp. 47–63.
- Lipartito, Kenneth (2016). “Reassembling the Economic: New Departures in Historical Materialism”. In: *The American Historical Review* 121.1, pp. 101–139.
- Metzer, Jacob (1975). “Rational management, modern business practices, and economies of scale in the ante-bellum southern plantations”. In: *Explorations in Economic History* 12.2, pp. 123–150.
- North, Douglas C. (1961). *The Economic Growth of the United States, 1790-1860*. Engle-wood Cliffs, NJ: Prentice-Hall.
- Northup, Solomon (1853). *Twelve Years a Slave*. Auburn: Derby and Miller.
- Olmstead, Alan L. and Paul W. Rhode (2008). “Biological Innovation and Productivity Growth in the Antebellum Cotton Economy”. In: *ERP: Labor Economics (Topic)*.
- (2017). “Cotton, slavery, and the new history of capitalism”. In: *Explorations in Economic History* 67, pp. 1–17.
- (2020). *Slave Productivity in Cotton Picking*. Tech. rep.
- Olson, John R. (1976). *Clock - Time vs. Real - Time : A Comparison of the Lengths of the Northern and Southern Agricultural Work - Years*. Tech. rep. Mimeo, University of Connecticut.

- Phillips, Ulrich B. (1905). “The Economic Cost of Slaveholding in the Cotton Belt”. In: *Political Science Quarterly* 20.2, pp. 257–275.
- (1918). *American Negro Slavery, A Survey of the Supply, Employment and Control of Negro Labor as Determined by the Plantation Régime*. New York, London: D. Appleton and Company.
- (1928). “The Central Theme of Southern History”. In: *The American Historical Review* 34.1, pp. 30–43.
- Rosenthal, Caitlin (2016). “Slavery’s Scientific Managment”. In: *Slavery’s capitalism. A New History of American Economic Development*. Ed. by Sven Beckert and Seth Rockman. Philadelphia: University of Pennsylvania Press.
- Stelzner, Mark and Sven Beckert (2021). *The Contribution of Enslaved Workers to Output and Growth in the Antebellum United States*. Tech. rep. Washington Center for Equitable Growth.
- Ture, Kwame and Charles V. Hamilton (1967). *Black Power: The Politics of Liberation*. New York: Random House Inc.